



Dossier de presse

Blue Room



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonnés.es : 12€ / Plein 27€
Réduit 18€ / -26 ans 12€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"C'est marrant quand même, on connaît tellement de personnes
qui ont été violées, mais on connaît aucun violeur."



Blue Room

**Du dimanche 3
au mardi 26 novembre 2024**

Lun. à 19h, Mar. à 21h15 et Dim. à 17h

Durée 1h15

À partir de 14 ans

Texte et mise en scène Prune Bonan

Collaboration artistique Manon Valentin et Fabien Chapeira

Assistanat à la mise en scène Laurela Delle Side

Avec Ike Zacsongo-Joseph ou Louis Battistelli (en alternance), Aurore Streich, Thomas Sagot, Hélène Rimenaïd, Alexis Ruotolo, et Prune Bonan

Création lumière Moïra Dalant

Costumes Lucie Duranteau

Scénographie Louis Allart assisté de Amel Belghitri

Chargée de production Fanny Guérin

Production Compagnie Etc.

Soutien Théâtre de Belleville

**Avec le soutien du JTN et de la participation artistique du studio l'ESCA
Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13, festival de mise en scène - 2024**

Résumé

« Les monstres ça n'existe pas. C'est notre société. C'est nous, nos amis, nos pères. » Adèle Haenel

Blue Room, c'est la salle de jeux chez les parents de Lola. C'est là où Lola, Olive, Théo, Greg, Sarah et Adam, dans les années 2000 et 2010, passent la majeure partie de leur adolescence en toute insouciance. Blue Room, c'est le lieu où tout bascule pendant l'été du bac.

Comment agir quand un membre de son entourage est accusé de violences sexuelles ? Peut-on accepter la réaction des autres ? Peut-on encore faire groupe ? Ce spectacle traite de questions transgénérationnelles : il nous confronte à notre propre adolescence, à notre construction au sein d'un groupe. Aurais-je pu dire ce que je pense ? Aurais-je eu peur de ne pas penser comme tout le monde ?

Note d'intention

Une bande d'ado face aux violences sexuelles : un sujet transgénérationnel

Comme le dit très justement Adèle Haenel : « *Les monstres ça n'existe pas. C'est notre société. C'est nous, nos amis, nos pères.* ». Le sujet des violences sexistes et sexuelles n'a ni frontières ni âge, il concerne toutes catégories sociales confondues. C'est une vérité qui fait constamment écho à notre actualité, comme le procès Mazan en ce moment. Dans *Blue Room*, les six personnages sont né·es à la fin des années 90. Comme les générations qui les précèdent, dans leur adolescence, iels n'ont jamais appris la notion de consentement, ont grandi avec des termes comme "crime passionnel" pour parler de féminicide ou ont grandi avec l'idée qu'un viol ne peut être commis que par un inconnu avec violences physiques. L'adolescence est un sujet qui m'a toujours interrogée. C'est une période de la vie qui peut être la plus fébrile et dangereuse parce qu'elle peut mener à faire des choix qui changeront son cours. Mettre en scène des jeunes adultes jouant des ados, c'est confronter tout adulte à sa propre adolescence et à sa propre construction.

Comment aurais-je réagi à leur place ? Y aurais-je cru ? C'est aussi amener à confronter son adolescent·e passé·e à travers un groupe. Aurais-je pu dire ce que je pense ? Aurais-je eu peur de ne pas penser comme tout le monde ? Aurais-je dû quitter ma bande d'amie·es pour un crime que je n'ai pas commis ?

Bien que *Blue Room* ait pour protagonistes une bande d'amie·es dans une époque et à un endroit précis, la pièce aborde un sujet malheureusement transgénérationnel. C'est ce que je tente de faire transparaître au plateau : pouvoir imaginer que cette enfance et ces événements puissent parvenir à toutes les générations passées et même futures. En montant *Blue Room*, j'espère pouvoir présenter cette pièce non seulement aux adultes mais aussi aux adolescent·es. J'aimerais également mener des actions culturelles dans les collèges et lycées autour de la pièce et de son sujet.

Une jeunesse née à la fin des années 90 : musique, gadget et vêtements.

Comme tous les personnages de *Blue Room*, notre génération a grandi avec les mêmes vêtements, les mêmes idoles et les mêmes jouets. Je souhaitais que la *Blue Room*, décor unique de ce huis clos, rappelle à chaque spectateur·rice un souvenir des années 2000 et 2010 et lui évoque un endroit imprégné de l'adolescence. C'est la raison pour laquelle les choix des accessoires, des costumes et des musiques sont primordiaux. La construction de *Blue Room* est divisée en deux parties. La première partie met en avant la bande d'adolescent·es et convoque auprès du·de la spectateur·rice souvenirs et nostalgie à l'aide de références marquantes. Les lumières sont de couleurs crues et pop grâce aux LED. Alors qu'à contrario, pendant les scènes d'adulte, les lumières sont plus froides, la musique quasi absente et l'ambiance plus neutre et simple, pour laisser place au sujet principal qui frappe d'un coup et ferme la porte à l'enfance.

Une écriture complétée par des témoignages

Comment faire lorsqu'un proche est accusé de violences sexuelles ? Ça a été le point de départ de l'écriture de *Blue Room*. Il est difficile de prévoir notre propre réaction et celles des autres à l'annonce d'une accusation contre l'un de nos proches, ce qui est certain c'est que ça a un réel impact sur une famille, un groupe d'amis, des collègues... C'est sous cet angle que j'aimerais parler des violences sexuelles : à travers une bande d'amis soudainement impactée par une accusation de l'un des leurs.

J'ai décidé d'intégrer de nombreux flashbacks afin que l'on puisse s'attacher à cette bande d'adolescent·es, mais aussi s'identifier à travers un ou plusieurs personnages et se confronter en tant que spectateur·rice à une situation bien plus complexe à résoudre que ce que l'on pouvait imaginer. C'est la raison pour laquelle une partie de la pièce est joyeuse et enfantine : les comédien·nes jouent des adolescent·es à différents âges et nous les voyons grandir ensemble.

Et c'est dans une seconde partie que mon travail d'écriture est complété par une collecte in situ, dans le réel. En fonction de leur personnage et du point de vue qu'il défend, les comédien·nes ont pu se nourrir d'entretiens que j'ai mené avec des personnes victimes de violences sexuelles, de témoignages de l'entourage des personnes victimes et de l'entourage de personnes accusées. Ces interviews nous ont permis d'enrichir la construction des personnages avec un travail au plateau et un travail d'improvisation. Enfin, il me semble primordial que les comédien·nes ne se cantonnent pas à l'interprétation de leur rôle mais surtout qu'ils soient investis par ce sujet fort, qu'ils portent ce projet collectivement et profondément sur scène.

Références

***Le monde de Charlie* écrit et réalisé par Stephen Chbosky (1999 et 2012)**

Le Monde de Charlie était un roman avant de devenir un film. Le parcours de Stephen Chbosky m'a d'abord interpellée pour cela, puis l'histoire qu'il raconte, celle de Charlie considéré comme un garçon « bizarre » et « hypersensible », qui au lycée se lie d'amitié avec deux adolescent·es ; l'un victime d'homophobie, l'autre ayant vécu une violence sexuelle étant enfant. C'est grâce à cette amitié, à la musique, aux soirées, aux moments passé·es ensemble que Charlie finira par avouer les abus sexuels que lui a fait subir sa tante, récemment décédée d'un accident de voiture

Les Intéressants de Meg Wolitzer en (2013)

Ce roman suit sur 40 ans la vie de 6 ados de 16 ans qui se sont rencontrés dans un camp de vacances américain dans les années 70. Spoiler alert : cette bande se retrouve brisée suite à l'accusation de viol par une des leurs. Toute la bande continue à fréquenter l'accusé et grandit avec ce lourd traumatisme et cette culpabilité envers la victime présumée. J'ai été intriguée et bouleversée par cet événement. J'ai compris que j'avais envie de mettre en scène une pièce parlant d'adolescent-es se retrouvant face à des problèmes d'adultes et de violences sexuelles. Pour être honnête, j'ai même eu envie d'adapter le roman et de le mettre en scène. Puis, j'ai fini par admettre que ce roman s'inscrit dans une époque et une nation dont je n'arrive pas à saisir les enjeux. C'est grâce à ce roman, que j'ai su que je voulais parler d'adolescent-es nées de ma génération face à cette problématique mais avec une réaction plus nuancée et plutôt divisée.

Je verrai toujours vos visages écrit et réalisé par Jeanne Herry (2023)

Ce film aborde le thème de la justice restaurative : confronter des victimes d'infractions avec des auteur·ices d'infractions. Elle permet aux victimes de s'exprimer sur leur vécu et de poser des questions, et aux criminel·les, d'entendre les victimes, d'expliquer comment iels en sont arrivé·es là. La justice restaurative aurait pour objectif d'aider aussi bien les victimes, que les criminel·les à comprendre les conséquences de leurs actes afin d'éviter de potentielles récidives. Ce film bouleversant et nécessaire a inspiré ma démarche dans la conception de *Blue Room*, particulièrement dans le dernier tableau.

Texte, mise en scène, interprétation Prune Bonan



Sarah

En parallèle de ses études d'Histoire à la Sorbonne, Prune Bonan se forme au Cours Florent entre 2015 et 2019. Elle est membre de l'équipe de direction du club théâtre de son lycée pendant 7 dans lequel elle assure la mise en scène et la direction d'acteur·ice des adolescent·e-s. Elle co-adapte la pièce de théâtre *La Vague* mis en scène par Alexandre Auvergne en 2019, actuellement en tournée. De 2017 à 2018, elle a créé la web-série *Chut*, abordant le harcèlement sexuel. En 2021, elle a tournée dans *Je te promets* de Marilou Berry. Elle a écrit un court-métrage *Collègues* qui est actuellement en financement. En 2023, elle a joué dans *Microbe* réalisé par Julio Iborra et dans la saison 15 de *Scènes de Ménage*. En 2023, elle participe au Prix Théâtre 13 dans lequel arrive en finale avec *Blue Room*, qui a été créée en mai 2024.

Distribution



Hélène Rimenaïd
Olive

Hélène Rimenaïd est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) de 2019 à 2022, après avoir étudié au Cours Florent de 2016 à 2018. Pour la saison 2024/2025, elle jouera dans la pièce *Denali*, mise en scène par Nicolas Le Bricquoir. Au cours de la saison 2023/2024, elle joue dans *Hamlet(te)*, mise en scène par Clémence Coullon au TGP. En 2023, elle a joué dans *Valkyrie*, sous la direction de Pierre Pfauwadel, et en 2022, elle a joué dans *Merlin*, mise en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade.



Thomas Sagot
Théo

Thomas Sagot est formé au Cours Florent de 2016 à 2019. En 2023, il a joué dans *Le Bruit des autres*, mise en scène par Lucia Calamaro, dans le cadre des Talents Adami Théâtre. Entre 2021 et 2023, il a participé à *La Maladie de la jeunesse*, sous la direction d'Olivier Hamelin, et de 2020 à 2021, il a été dans *Les Immergés*, mise en scène par Laurela Delle Side. De 2019 à 2023, il a également joué dans *La Vague*, dirigée par Alexandre Auvergne. Il a réalisé son premier court-métrage, *Maurice*, durant l'été 2024.



Aurore Streich
Lola

Aurore Streich est formée au Cours Florent de 2018 à 2020, après une expérience au National Institute of Dramatic Art en Australie en 2016. Elle joue dans *L'Écume des jours*, mise en scène par Claudie Russo Pelosi, en 2022-2023, et dans *All Gender Restroom*, réalisée par Heike Goetze la même année. De 2019 à 2021, elle a écrit et joué dans *Les Immergés* mis en scène par Laurela Delle Side. En 2023, elle a tourné dans *Mademoiselle Holmes*, réalisé par Frédéric Berthe, et *À Musée Vous*, réalisé par Gérard Pautonnier, tous deux sortis en 2023.



Ike Zacsongo-Joseph
Adam (en alternance)

Ike Zacsongo-Joseph se forme à l'EICAR, il suit des cours d'interprétation, de danse, de chant, d'escrime, de doublage et de comédie musicale. Il intègre ensuite la promotion 2022 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), où il travaille avec des metteur·ses en scène et enseignant·es tel·les que Xavier Gallais, Robin Renucci, André Markowicz, Caroline Marcadé, Fabrice Du Welz et Simon Falguière. Durant cette formation, il rejoint le Collectif DMT-12 et joue *La Vague* au Festival Off d'Avignon. En 2022, il joue dans la nouvelle création de France TV, *Caro Nostra*, et rejoint le casting du film *Vermine*, aux côtés de Théo Christine et Finnegan Oldfield. En 2025, il sera dans *Ad Vitam*, avec Guillaume Canet et Zita Hanrot sur Netflix, ainsi que sur Amazon Prime dans *Dear You* une série réalisée par Julien Carpentier.



Alexis Ruotolo
Greg

Alexis Ruotolo est formé au Cours Florent, puis à l'ESCA - École nationale d'Asnières. En 2024, il joue dans *Croire sur parole* du Grand Cerf Bleu, mis en scène par Gabriel et Jean-Baptiste Thur. En 2023, il joue dans *Ruy Blas*, dirigé par Jacques Weber au Théâtre Marigny, ainsi que dans *ADN*, mis en scène par Marie Mahé au Théâtre Paris-Villette. La même année, il a également joué dans *All gender rest room*, mise en scène par Heike Goetze à Berlin. En 2022, il a joué dans un autre *ADN* mis en scène par Alexandre Auvergne au Prix Théâtre 13 (2022), dans *La Vague* mise en scène par Alexandre Auvergne au Prix Olga Orstig à La Scala à Paris. En 2024, il joue dans *El Cubo*, réalisé par Gaspard Gevin Hié et lui-même. En 2023, il a joué dans *Ostrea*, également réalisé par Gaspard Gevin Hié, et en 2022, dans *16 ans* de Philippe Lioret. En 2021, il a participé à *L'Assaut*, réalisé par Pauline Giraud.



Louis Battistelli
Adam (en alternance)

Louis Battistelli a étudié au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) de 2019 à 2022, après avoir étudié au Cours Florent de 2016 à 2018. En 2025, il jouera dans *Le Conte d'Hiver*, mise en scène par Agathe Mazouin et Guillaume Morel au TGP. En décembre 2024, il jouera dans *Drame Bourgeois*, sous la direction de Padrig Vion au Théâtre Ouvert. En 2023, il a joué dans *La Vague*, mis en scène par Alexandre Auvergne, lors du Festival des Arcs. En 2024, il joue dans *À nos ivresses*, réalisé par Hadrien Fauré, *Mon Ange* de Casimir De Carvalho, et *Intramuros*, réalisé par Zoé Labasse et Justine Trillo. En 2023, il a joué dans *La Naissance des masques*, réalisé par Caroline Deruas Peano, *Petit Chagrin* de Zéphir Blanc, et *Paris Saint-Charles* de Joséphine Ha.



Novembre

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 28€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

n degrés de liberté

In Itinere Collectif / Thylda Barès

Arcadie

Emmanuelle Bayamack-Tam / Sylvain Maurice

L'arbre, le maire et la médiathèque

Eric Rohmer / Guillaume Gras